

—Je n'ai rien à vous dire, balbutia Olivier, car je ne vous cache rien....

—Allons, murmura-t-il, c'est fini, je le vois.... ta confiance est partie.... bien partie.... tu te défies de moi, Olivier; mais un jour, bientôt peut-être, tes yeux s'ouvriront et tu comprendras que, si tu souffres, c'est à ton père qu'il appartient de te soulager et de te guérir.... alors tu parleras...

—Jamais ! se dit le jeune homme à lui-même avec une inébranlable résolution ; jamais !....

Un nouveau et profond silence succéda à ces paroles échangées. Au bout de quelques minutes, Olivier renoua l'entretien.

—Mon père, fit-il, vous m'accusez à tort d'une tristesse qui n'existe pas, et vous même vous semblez en proie à une préoccupation profonde et pénible. Me direz-vous que je me trompe ?....

—Certes !.... Je n'ai point de secrets pour mon fils, moi.... D'ailleurs, rien n'est moins mystérieux que les motifs de mes funestes pressentiments, et, tranchons le mot, de mes angoisses.... et tu les connais déjà.... Ils proviennent de l'explicable retard du navire que j'ai envoyé à la Havane et qui doit ramener mon vieil ami et ta belle fiancée Annunziata.

Au moment où Philippe Le Vaillant prononça le nom d'Annunziata et le mot de fiancée, la pâleur d'Olivier avait très visiblement augmenté, mais comme il se trouvait entre le vieillard et la fenêtre, et que par conséquent la lumière ne frappait point sur son visage d'une façon directe, Philippe ne put remarquer cette preuve manifeste du trouble de son fils.

—Enfin, mon père, demanda le jeune homme pour cacher son émotion, que craignez-vous ?....

—Mes craintes vont si loin que je n'ose les formuler.... Je me fais peur à moi-même en te disant ce que je crains....

—Le *Marsouin* n'est-il pas le meilleur et le plus beau de vos navires ?

—Un trois-mâts tout neuf, l'honneur de mes chantiers, l'orgueil de nos bassins !.... J'ai surveillé moi-même sa construction ; rien n'égale la légèreté de sa coque, doublée et chevillée en cuivre.... il ferait trois fois le tour du monde et braverait les plus formidables coups de mer du golfe du Bengale et de l'océan Pacifique, sans avoir une seule fois besoin d'être mis en carène....

—Mathurin Lemonnier n'est-il pas un bon capitaine ?....

—C'est un homme habile et prudent, et un honnête homme.... Jamais il n'expose témérairement son navire ou la vie d'un seul de ses hommes, et quand vient le danger, il sait le combattre avec le sang-froid, la prudence et la science d'un marin consommé.... J'accorde à Mathurin Lemonnier une confiance absolue, et je l'ai prouvé en le choisissant pour aller chercher à la Havane don José et Annunziata....

—Et l'équipage du *Marsouin* ? reprit Olivier.

—Il est composé d'hommes sûrs et solides, triés un à un parmi l'élite des matelots de mes autres navires : Pierre Hauville, le second, serait capable d'être capitaine. Pas un brick et pas une goélette de la marine royale ne peuvent se vanter d'avoir à leur bord un équipage comparable à celui du *Marsouin*.

En parlant ainsi, Philippe Le Vaillant s'animait, et ses yeux reprenaient tout l'éclat que pendant un instant ils avaient perdu.

—Eh bien ! mon père, dit alors le jeune homme, vous voyez bien que, navire, équipage et capitaine, tout se réunit pour vous inspirer une sécurité sans bornes, et pour rendre invraisemblable et même impossible la prévision d'un malheur.

—Tu as raison, je le sens bien.... Cent fois par jour je me répète ce que tu viens de me dire, et cependant je ne suis pas tranquille !.... j'admets de toute mon âme que nous n'avons à redouter aucune catastrophe, mais alors pourquoi donc le *Marsouin* n'est-il pas encore arrivé ?....

—Vous le saurez bientôt sans doute, et vous surirez alors de vos craintes chimériques....

—Que Dieu le veuille et que Dieu l'entende ! Ah ! que nous serons heureux, Olivier, quand le ciel aura réalisé tes prévisions ! quel bonheur pour moi de serrer les mains du vieux compagnon de ma jeunesse, et d'embrasser cette belle et chère

enfant qui sera ta femme bien aimée, qui sera ma fille chérie....

Cette pâleur inexplicable que nous avons signalée déjà, envahit pour la seconde fois le visage d'Olivier.

—Puisse Dieu, dans sa bonté, permettre qu'elle arrive bientôt, cette journée bénie qui comblera tous mes désirs en ce monde !.... continua le vieillard ; ma joie sera d'autant plus complète et profonde qu'elle aura été précédée d'une longue et plus poignante inquiétude....

Pais changeant de ton, Philippe Le Vaillant ajouta :

—Voici l'heure de la haute mer.... je vais sur la jetée voir l'entrée et la sortie des navires.... Veux-tu m'accompagner, Olivier ?....

—Vous savez bien, mon père, répondit le jeune homme, que mes heures les plus douces sont celles que je passe auprès de vous....

L'armateur et son fils sortirent ensemble ; ils descendirent le versant incliné du coteau d'Ingouville ; ils traversèrent une grande partie de la ville ; ils passèrent devant la tour de François Ier, dont la plate forme supportait les mâts et les pavillons de signaux destinés à correspondre avec les navires mouillés en rade, et pendant deux heures ils assistèrent à ce spectacle si curieux, si mouvementé, si émouvant, que nous aimerions à le décrire si sa description ne devait nous entraîner trop loin de notre récit.

A mesure que passaient un à un les navires qui franchissaient la passe, grands trois-mâts arrivant de Valparaíso, de Calcutta ou du Pérou, baleiniers revenus des mers glacées, bâtiments charbonniers du Sunderland, galiotes hollandaises, bricks espagnols, polacres portugaises et bien d'autres ; chaque capitaine, debout à l'arrière de son navire, reconnaissait Philippe et le saluait tout bas.

La nuit allait tomber au moment où le père et le fils regagnèrent la maison d'Ingouville.

—N'y a-t-il rien de nouveau, Zéphyr ? demanda l'armateur au vieux domestique de confiance qui, dans le vestibule, l'aidait à se débarrasser de sa houppe garnie intérieurement d'une précieuse fourrure de renard bleu.

Ce vieux domestique, un honnête homme s'il en fût, s'appelait Zéphyr Coquin.

—Excusez-moi, monsieur, répondit Zéphyr à la question de son maître, il est arrivé tout à l'heure un gros paquet de lettres.... Je les ai placées moi-même dans le petit salon.... Elles sont sur la table auprès de la cheminée.

—Des lettres, murmura Philippe, beaucoup de lettres ! Qui sait ? dans l'une d'elles, peut-être, il est question du *Marsouin* ?

Et le vieillard, désireux de s'assurer bien si la supposition qu'il venait d'émettre allait se confirmer, gravit les marches de l'escalier avec l'agilité d'un jeune homme.

Olivier le suivit, et il entra dans le petit salon en même temps que lui.

Les bougies des deux candélabres d'argent placés sur la cheminée étaient allumées. Leur clarté permettait de voir une multitude d'enveloppes, de toutes les tailles et de toutes les formes, rangées en bon ordre sur le tapis de velours d'une table en bois doré.

La correspondance de Philippe Le Vaillant venait de tous les points du monde. L'adresse de quelques-unes des lettres disparaissait à demi sous les timbres rouges, bleus ou noirs des administrations postales.

—Olivier, dit le vieillard à son fils, veux-tu m'aider à faire le dépouillement de tout cela ?.... Déchire les enveloppes.... lis-moi l'indication du point de départ et la signature.... jette un rapide coup d'œil sur le contenu de la lettre et passe à une autre.... Plus tard j'examinerai cette correspondance en détail ; quant à présent, il m'importe seulement de savoir s'il nous arrive quelques nouvelles du *Marsouin*.

Le jeune homme obéit aussitôt, et, brisant les cachets d'une main rapide, il lut tout haut :

—Venine, Angelo, Viterbi....

—Passe....

—Amsterdam, Van Tropper....

—Un autre....

—Tunis, Hadji-abd'el Hamed....

—Poursuis....

—Mexico, Joaquín Moratin....

—Que m'importe ?....

—Londres, Williams Huggs....

—Plus vite, Olivier, plus vite.

—Drontheim, Jean Byørnarne....

—Tous ! ils m'écrivent tous !.... et pas un ne me dira ce que je veux savoir !.... s'écria Philippe presque avec colère en décachetant lui-même une foule de lettres qu'il rejetait sur la table après en avoir à peine examiné le contenu. Alons, mon enfant, ne t'arrête pas....

Olivier reprit son dépouillement.

Il passa successivement en revue les épitres commerciales des correspondants de Go'conde, de Stockholm, d'Odessa, de Delhi, de Pékin, de Québec, du Cap et de vingt autres villes encore.

Après chaque signature, l'armateur répétait :

—Continue.... continue....

Et lui-même n'interrompait pas son travail.

Enfin une lettre, l'avant-dernière de toutes, arriva dans les mains d'Olivier. Elle était datée de Lisbonne et portait la signature de Juan Mondégo, le représentant de Philippe Le Vaillant en Portugal.

Olivier la parcourut du regard, ainsi qu'il avait fait pour les précédentes, il attachait sur elle ses yeux agrandis par une indicible expression d'étonnement et d'horreur.

—Eh bien ! demanda le vieillard qui venait de décacheter et de déployer la dernière lettre, mais qui n'avait pas encore eu le temps d'y jeter un coup d'œil, eh bien ! mon enfant, qu'y a-t-il donc ?

XXXII

DE LISBONNE ET DE SAINT-NAZAIRE

Olivier ne répondit pas.

—Qu'y a-t-il donc ? répéta l'armateur en étendant la main pour saisir cette lettre qui semblait produire sur son fils l'effet de la tête de Méduse.

—Mon père, s'écria le jeune homme en se reculant vivement, je vous en conjure, par pitié pour vous-même, ne me demandez pas ce que contient ce papier fatal....

—Ah !.... balbutia Philippe, c'est l'annonce d'un malheur !....

Olivier baissa la tête.

—Quel que soit ce malheur ! reprit le vieillard, je veux le connaître à l'instant....

—Mon père....

—Olivier, mon enfant, je te prie.... je t'ordonne de me lire cette lettre....

—Je vous obéirai.... mais du calme, au nom du ciel ! du calme et du courage....

—J'attends !....

A suivre

EXPERIENCE PERSONNELLE

Edward Hanlan, champion des rameurs, dit : Contre les douleurs musculaires, j'ai trouvé que l'Huile St Jacob était un remède de confiance. Les résultats que j'en ai obtenus sont des plus efficaces, et c'est avec plaisir que je le recommande d'après une expérience personnelle.

DRS MATHIEU & BERNIER

CHIRURGIENS-DENTISTES

Coin des rues Champ-de-Mars et Bonsecours

Extraction de dents sans douleurs avec les procédés les plus perfectionnés.

J. N. LAPRES

PHOTOGRAPHE

208, RUE SAINT-DENIS, MONTREAL

Cl-devant de la maison W. Netman & Fils.—Portraits de tous genres, et au prix courant. Téléphone Bell, 7283.